

- Joseph MOINGT : Théologien S.J. répond à des questions que lui posent des chrétiens:

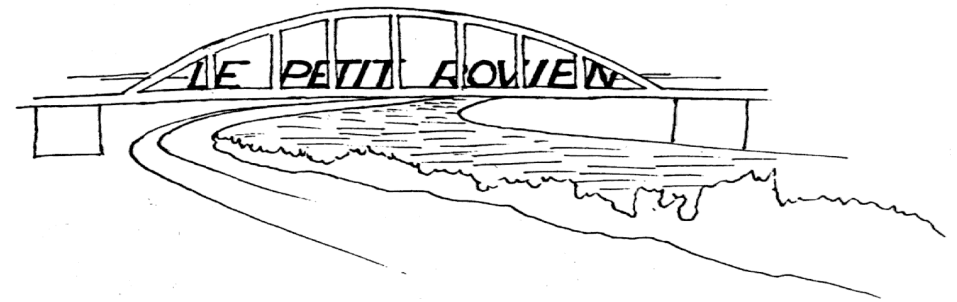
## Que peut on, que doit on faire, pour assurer l'avenir de l'Église et travailler au salut du monde ?

D'abord, que doit-on faire ? Autrement dit, quelle est la nécessité de l'Église? On pourrait penser, en effet, que l'Église est religion, au service des besoins religieux des populations, et que c'est la foi qui est la plus menacée, qui réclame donc qu'on s'emploie par priorité à la sauver. Admettons provisoirement cette objection. Il n'empêche que la foi aussi a besoin de l'Église pour survivre. Jésus s'est préoccupé de grouper ses disciples entre eux autour de lui, pour les enseigner, et aussi ans les villages où il allait les retrouver et les instruire. Plus tard, les apôtres ont regroupé les chrétiens pour le partage de l'Écriture et du pain eucharistique, et cette coutume a continué après eux au II<sup>e</sup> siècle alors qu'il n'y avait pas encore d'institution sacerdotale et très peu de pratiques sacramentelles. Il est essentiel à la foi d'être reçue, par voie d'enseignement ou d'exhortation, du Christ, de ses apôtres ou de ses envoyés, pour qu'on soit sûr de vivre de l'esprit du Christ et aussi parce que la foi est reçue des témoins du Christ par mode autorisée du témoignage. La foi est de l'ordre du langage, de la communication et elle a besoin de se dire et de s'écouter, de se communiquer à d'autres pour rester vivante. La foi doit se traduire par des actes, dit l'apôtre Jacques, et c'est par des actes publics, sociaux, significatifs, qu'elle se propage. Admettons que la foi ne pourra subsister dans l'avenir que dans l'entretien d'un groupe reconnu comme assemblée (Église) des disciples du Christ.

Mais de quelle sorte de chrétiens l'Église a-t-elle besoin pour avoir un avenir ? On entend souvent dire de nos jours que rien ne serait plus important que le recrutement des prêtres, car, faute de prêtres, il ne pourrait plus y avoir de sacrements, ni donc de vie chrétienne ni d'Église. Il est vrai que l'Église n'est pas concevable sans baptême, eucharistie et culte. Mais on doit se rappeler que l'Église a fonctionné durant deux siècles environ sans institution sacerdotale et qu'il lui est toujours loisible d'instituer des prêtres, des ministres du sacrement et du culte sans les vouer à un caractère perpétuel ni leur imposer le célibat. L'Église ne pourrait survivre en tant qu'institution religieuse sans un personnel approprié, mais pas forcément clérical, car elle est un peuple de prêtres, dit Pierre (I P2, 9).

(A suivre ...)

« L'Évangile sauvera l'Église », par Joseph MOINGT S.J.



PR N°28

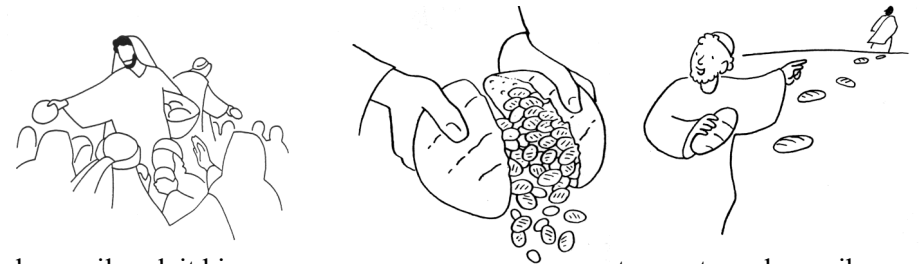
dimanche 27 juillet 2018

Dix-septième dimanche dans l'année B :

## MULTIPLICATION DES PAINS

« Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives » Saint Jean (6, 1-15); autres lectures : II des rois (4, 42-44); psalme 144; Éphésiens (4, 1-6)

Comment comprendre aujourd'hui le sens de cette multiplication des pains? Notons-le d'abord que les foules ( 5000, écrivait saint Jean) accouraient parce que Jésus leur apprenait beaucoup de



choses: il parlait bien autrement que les scribes, les pharisiens, les commentateurs de l'Écriture dans leurs synagogues. Et plus encore, ils étaient venus, parce qu'ils savaient que Jésus accueillait les malades, les plus pauvres et les guérissait. Pour eux, il faisait même des miracles! Il parlait et agissait si juste!

Cette foule en oubliait même qu'ils devaient manger ! (Rappelons que Jésus les voyait comme des *brebis sans berger* dans l'évangile (ceci a été lu dans l'évangile de dimanche dernier). D'où, dit saint Jean, il les fit asseoir sur l'herbe pour leur fournir la nourriture. (C'est la nourriture des brebis)!

Jésus, comprenant qu'ils voyaient en lui le MESSIE ANNONCE, mais qu'il s'en faisaient une fausse image, se retire seul, dans la montagne, mais c'est aussi pour y prier ! (N'est-ce pas alors ce qui l'inspirera à inventer la liturgie de la messe qu'il instituera, lors d'une pâque juive avant de mourir)?

J. F.

## HORAIRE DES CELEBRATIONS.

- A LA BASSÉE : Dimanche 29 juillet : à 9h30 ADAL
- AU CENTRE : Dimanche 29 juillet : à 11h00 MESSE FONDÉE en union avec la famille WILMOTTE-LOUIS et en union avec CÉLINA NOTTE.
- (Le troisième jeudi du mois à 15h 30, messe pour les personnes âgées au home des Oiseaux).

## CALENDRIER

- A S B L AMICALE CHRÉTIENNE DES PENSIONNES DE ROUX-CENTRE : Après-midi récréative le jeudi 9 août à 14h30, au Cercle Saint-Michel, rue Jaurès, 3, Armand GERARD viendra présenter un répertoire de chansons variées ainsi que de la musique de danse. Il s'accompagne à l'accordéon ou au synthé. La participation aux frais est de 5 euros pour les membres et de 6 euros pour les non membres donnant droit à une tasse de café et à une portion de tarte. Prière de s'inscrire pour le lundi 6 août au plus tard auprès de Marie-Madeleine GOOSSE Tél. 071/52 71 16. Possibilité d'acheter bière et limonade sur place.

A bientôt pour ce moment agréable dans la bonne humeur habituelle !

## NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

- FUNÉRAILLES : - Ce jeudi 26 juillet, nous célébrerons les adieux funéraires de **Françoise DE BRUYN**. Elle était veuve de Roger BECHET et habitait rue Jean Friot, 57, à ROUX.. Elle était âgée de 93 ans.
- Le vendredi 20 juillet, ont été célébrés les adieux chrétiens de **Lucy COPMANS**. Elle était âgée de 58 ans et habitait 5, place Frédéric. Prière chrétienne dite au crématorium de Gilly.

## INFORMATION PAROISSIALE

LA MADELEINE Comme chaque année, ce fut une fête bien réussie. Rappelons que celle-ci est intitulée Marche de la Madeleine. Elle est toujours précédée des chasses de reliques et accompagnée par des centaines de pèlerins. Parmi ceux-ci, beaucoup de

croyants jeunes et moins jeunes mais tous, pendant 22 kilomètres à pied, ils vont communiquer entr'eux les nouvelles, leur amitié, pour beaucoup leur amour ! Soulignons le magnifique effort collectif donné pendant toute une année pour faire la beauté des groupes folkloriques, désireux de se manifester au public et aux autorités civiles. VIVE LA MADELEINE !

## BONNES LECTURES

- Commentaire d'une déclaration de st Paul: ( Deuxième lecture de ce dimanche). M-Noëlle THABUT cite d'abord les versets où se trouvent le texte aux Éphésiens et les commente ainsi:



Mais, comme toujours chez Paul, les recommandations d'ordre moral sont d'abord une leçon de dogme : l'arrière-plan de notre texte d'aujourd'hui, c'est le mystère du projet de Dieu, ce fameux dessein bienveillant, dont nous parlons souvent, et qu'il a décrit dans le premier chapitre ; voici ce passage : « Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement, tout réunir sous un seul chef, le Christ » (traduction TOB).

Un peu plus bas, dans les versets qui suivent tout juste notre lecture de ce dimanche, il va donner une autre définition du dessein bienveillant : « Au terme, nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et la vraie connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ. ». « La plénitude de la stature du Christ », cela veut dire quand l'humanité tout entière sera réunie autour de Jésus-Christ, au point de ne faire qu'un avec lui ! Je vous rappelle la très belle image qu'en donnait le Père Teilhard de Chardin : (Avant de vous redire sa phrase, je vous invite à bien entendre la différence entre qu'il marque entre Jésus (de Nazareth) et le Christ au sens total que nous formons avec lui et qui n'a pas achevé de se former). Voici la phrase du Père Teilhard de Chardin:

:« Dès l'origine des Choses un Avent de recueillement et de labeur a commencé.; et depuis que Jésus est né, qu'Il a fini de grandir, qu'Il est mort, tout a continué de se mouvoir, parce que le Christ n'a pas achevé de se former. Il n'a pas ramené à Lui les derniers plis de la Robe de chair et d'amour que lui forment ses fidèles ... » (Ecrits de guerre - 1916).

*Commentaire d'une phrase de st Paul: deuxième lecture de ce dimanche*

\*\*\*